

TRADUCTION des principaux textes

Unité 1 p. 26 Allons-y un autre jour !

A. L'étudiante anglaise Melany et l'étudiant français Nicolas étudient à l'Université du Yunnan. Ils sont camarades de classe. Ils aiment discuter en chinois.

1. Melany : Demain je vais aux Montagnes de l'Ouest avec Zhang Yun, si tu en as envie, nous pouvons y aller ensemble.
2. Nicolas : Merci pour ton invitation ! J'aimerais beaucoup y aller mais demain ce n'est pas possible, j'ai à faire.
3. Melany : Tu as encore quelque chose à faire demain ! Demain c'est samedi, tu dois te reposer un peu.
4. Nicolas : Je sais, mais mes parents ont quelques amis qui viennent à Kunming demain, je dois aller les chercher à l'aéroport.
5. Melany : Qu'est-ce qu'ils viennent faire à Kunming ?
6. Nicolas : Ils viennent participer à une conférence sur la pollution.
7. Melany : Ah oui ? Cela semble très intéressant. Actuellement la pollution est un très grave problème. A quelle heure arrive leur avion ?
8. Nicolas : Aux environs de 13h. Il faut encore que je vérifie l'horaire.
9. Melany : Oui, vérifie bien, il ne faut pas être en retard !

B. Pendant que Melany et Nicolas étaient en train de discuter, une jeune femme chinoise s'est approchée. C'est Chen Yulan, une très bonne amie de Zhang Yun. C'est une jeune journaliste, elle travaille au « China Youth Daily ».

10. Melany : Yulan, est-ce que tu viens chercher Zhang Yun ?
11. Chen Yulan : Oui. Zhang Yun a dit que vous aviez décidé d'aller aux Montagnes de l'Ouest demain, c'est vrai ?
12. Melany : Oui. Est-ce que tu aimerais aussi y aller ? Tu es la bienvenue !
13. Chen Yulan : C'est vrai que j'aimerais beaucoup y aller mais ces temps-ci je suis trop occupée, je n'ai pas le temps, je ne peux pas y aller !
14. Melany : A quoi es-tu occupée ? Demain, c'est le premier jour du week-end !
15. Chen Yulan : Est-ce que vous avez regardé les informations récemment ? Demain va s'ouvrir à Kunming une conférence très importante, le « China Youth Daily » m'a demandé d'écrire un reportage.
16. Nicolas : Quel est le thème de la conférence ?
17. Chen Yulan : La pollution.
18. Nicolas : Oh, je suis au courant ! Quelques amis de mes parents vont aussi y prendre part. Ils arrivent demain, je vais aller les chercher à l'aéroport. Quand se termine la conférence ?
19. Chen Yulan : Le 29 octobre, mardi prochain.
20. Nicolas : Dans ce cas, ils y seront pendant les trois jours, de dimanche à mardi.
21. Melany : Voici ce que je pense, est-ce que nous pouvons changer de jour pour aller aux Montagnes de l'Ouest ? Est-ce que vous êtes libres le week-end prochain ?
22. Nicolas : Je suis disponible.
23. Chen Yulan : Attends un peu, je dois vérifier... Je suis libre samedi mais pas dimanche.
24. Nicolas : Dans ce cas on fixe samedi prochain pour aller aux Montagnes de l'Ouest, d'accord ?
25. Chen Yulan : Ok ! Je le dirai à Zhang Yun tout à l'heure.

Unité 2 p. 63 Interview d'un étudiant chinois (1)

1. Mégane : D'où viens-tu en Chine ?
2. Xiao Liu : De la Province du Sichuan. Mes parents habitent à un plus de 170 kilomètres de la ville de Chengdu.
3. Mégane : As-tu un prénom français ?
4. Xiao Liu : Oui, mon prénom français c'est « Lio », c'est une amie française qui me l'a donné, parce que la prononciation de « Lio » et « Liu » est à peu près la même.
5. Mégane : Quand es-tu arrivée en France ?
6. Xiao Liu : Il y a quatre ans. Je suis d'abord restée à Paris deux semaines, puis je suis venue à Rennes.
7. Mégane : Que fais-tu à Rennes ?
8. Xiao Liu : La première année, j'ai étudié le français à l'Université Rennes 2. Ensuite, j'ai commencé à étudier la psychologie. Cette année je suis en troisième année. Je travaille aussi : je suis professeur assistante. J'aide un professeur de chinois dans un collège pour les cours d'oral et de calligraphie.
9. Mégane : Travailles-tu tous les jours ?
10. Xiao Liu : Non. Je travaille quatre jours par semaine, je ne travaille pas le vendredi car je dois suivre beaucoup de cours à l'université, six en tout.
11. Mégane : Tu es vraiment très occupée, n'est-ce pas trop ?
12. Xiao Liu : Non, à part le vendredi, le reste du temps, j'ai beaucoup de temps libre. Ma charge de travail au collège n'est pas énorme, ça ne dépasse pas neuf heures par semaine.
13. Mégane : As-tu des amis français ?
14. Xiao Liu : Oui bien sûr, j'ai quelques amis français. Certains sont des étudiants, certains sont des élèves, d'autres sont des collègues. J'ai autant d'amis français que d'amis chinois.
15. Mégane : Que préfères-tu à Rennes ?
16. Xiao Liu : C'est le climat que j'aime le plus ici : en été il ne fait pas trop chaud et en hiver pas trop froid, c'est relativement doux, et l'air y est très bon, il n'y a presque pas de pollution, c'est très agréable. Et j'aime aussi les paysages, ceux de la campagne et ceux du bord de mer, et aussi les gens d'ici : en général, les Français sont très sympathiques et chaleureux.
17. Mégane : Tu dis que tu aimes les paysages du bord de mer, y vas-tu souvent ?
18. Xiao Liu : J'y suis allée plusieurs fois. Rennes est proche de la mer, on peut y être en une heure, c'est tout près. Les paysages du bord de mer sont trop jolis ! Je n'avais jamais vu la mer avant de venir en France ! J'ai grandi au Sichuan, et dans mon pays natal, il y a beaucoup de montagnes, mais pas de mer.
19. Mégane : Aimes-tu la cuisine française ?
20. Xiao Liu : Quand je venais tout juste d'arriver en France, je n'aimais pas tellement, parce que je n'étais pas habitué aux plats français ; je ne réussissais pas très bien non plus à utiliser couteaux et fourchettes. Mais maintenant j'aime beaucoup, en particulier les gâteaux et les desserts, ils sont délicieux ! J'en mange trop, j'ai déjà grossi.
21. Mégane : Qu'aimes-tu le moins en France ?
22. Xiao Liu : J'aime le moins les week-ends en France, parce que le dimanche les magasins sont tous fermés. C'est très différent en Chine, parce qu'en Chine le dimanche, tout le monde aime aller se balader dans les centre-ville et faire du shopping.
23. Mégane : Que fais-tu habituellement le dimanche ?
24. Xiao Liu : Je me repose le matin, en général je ne me lève qu'après 9H. Le midi, je vais souvent manger avec quelques amis. L'après-midi, parfois nous allons nous promener dans un parc ou nous jouons à un jeu de balles. Quand il pleut, nous allons au cinéma ou surfons sur le net. Je révise aussi mes cours parce que le lundi matin j'ai cours à l'université.
26. Mégane : Tu as dit tout à l'heure que tu étais en train d'étudier la psychologie, peux-tu dire pourquoi tu t'y intéresses ?
27. Xiao Liu : Parce que la psychologie pour moi, c'est une spécialité complètement nouvelle, que je n'avais jamais étudiée. Quand je suis arrivée en France, une de mes amie étudiait la psychologie, elle m'a dit que c'était extrêmement intéressant, c'est pourquoi j'ai aussi choisi cette spécialité.
27. Mégane : A l'avenir, quel métier aimerais-tu exercer ?

28 : Xiao Liu : J'aimerais devenir professeur de français ou psychologue, ce n'est pas encore très clair.

Unité 2 p. 74 À propos des dimanches

Monsieur Dai : En général, les étudiants chinois n'aiment pas le dimanche, parce qu'en France beaucoup de magasins sont fermés le dimanche, il y a aussi très peu de bus. Je n'aime pas non plus, car se déplacer n'est pas pratique du tout.

Mademoiselle Sun : Concernant la question du dimanche, je suis neutre. Parce que d'un côté, comme le pense la majorité des autres personnes, il n'y a pas beaucoup de distractions possibles, tous les magasins sont fermés, on ne peut pas faire de shopping, on s'ennuie. Mais d'un autre côté j'aime bien les dimanches ici parce qu'on se sent vraiment en congé : on peut se détendre une journée entière chez soi, sans avoir besoin de faire quoique ce soit. On peut se relaxer toute la journée. On peut bien se reposer et se préparer à la nouvelle semaine.

Mademoiselle Chen : J'aime le dimanche parce qu'on peut se lever tard, on a plein de temps pour se reposer.

Mademoiselle Wen : J'aime beaucoup les dimanches en France. Parce que c'est ça qui s'appelle vraiment un week-end, tout le monde peut se reposer après une semaine de travail difficile, et pour les familles avec des enfants, c'est l'occasion et le moment pour les parents d'être avec leurs enfants. En Chine, beaucoup de parents ne peuvent pas être avec leurs enfants car ils travaillent.

Monsieur Ding : J'aime beaucoup les dimanches en France, parce que les dimanches c'est très calme, tout le monde conduit moins, ce qui réduit la pollution. Et quand il fait beau, il m'arrive d'aller prendre le soleil au parc avec des amis !

Unité 2 p. 82 Les jobs d'été des étudiants chinois

1) Xiao Hu, étudiant chinois, est arrivé en France il y a quatre ans. Cette année il étudie la musique à Nancy. Xiao Hu est indépendant sur le plan économique. Après être arrivé en France, il a travaillé tous les étés. Il a choisi de faire des travaux agricoles. Il dit que comme la France est un grand pays agricole, l'agriculture y est très développée, c'est pourquoi il n'est pas trop dur de trouver du travail : les opportunités sont assez nombreuses, en plus, cela ne demande pas d'expérience en particulier et le niveau de langue n'est pas non plus ce qui est le plus important...

2) Par exemple, chaque année, fin juin, Xiao Hu va travailler dans une ferme près de Lyon. Comme il sait conduire, l'exploitant agricole lui laisse conduire le tracteur. Il dit que les conditions de travail sont vraiment pas mal et le salaire n'est pas mince non plus : en deux semaines, il peut gagner 800 euros environ. Xiao Hu aime aller travailler là-bas. Il dit que non seulement les paysages de cette région sont très beaux mais qu'en plus les gens sont chaleureux. L'ambiance de travail est toujours très bonne. Il aime aussi beaucoup la gastronomie locale.

3) La journaliste a aussi interviewé une autre étudiante chinoise Xiao Guo. Pendant les vacances d'été, elle travaille dans un supermarché français comme caissière. Xiao Guo est assez satisfaite de ce travail: elle dit que, à part le samedi, les clients ne sont pas très nombreux, donc l'ambiance et les conditions de travail sont assez bonnes et que le salaire mensuel est correct. Elle a aussi dit à la journaliste qu'en tant que chinoise, travailler dans un supermarché était une très bonne opportunité car elle pouvait mieux comprendre la vie des Français.

Unité 2 p. 95 Petits boulots et emplois saisonniers

Mademoiselle Wen : J'ai moi-même fait des petits boulots saisonniers. En Chine, j'ai passé mes vacances à vendre des glaces à « L'impératrice des glaces ». J'aimais beaucoup ce travail car le salaire n'était pas trop faible et il y avait aussi le fait qu'on pouvait manger des glaces gratuitement. Pour les étudiants, une glace à 20 yuans c'est cher, mais les employés, eux, pouvaient en manger gratuitement. En plus, c'était très bien de travailler chez un glacier en été : on n'avait pas du tout chaud. Là-bas,

pendant ce travail j'ai rencontré des étudiants d'autres écoles, et on est devenus amis. J'ai aussi appris à faire différentes glaces et des boissons fraîches. J'étais heureuse même si le travail était un peu éprouvant car on était debout toute la journée, en général cinq heures d'affilée.

Mademoiselle Chen : J'ai déjà travaillé en emploi saisonnier. Pendant les vacances d'été l'année dernière, j'étais serveuse dans un restaurant chinois, je devais servir de l'eau aux clients, prendre les commandes, etc. Je travaillais de 10h30 à 14h tous les jours, et le soir de 17h30 à 23h environ. Le vendredi soir et le week-end, il arrivait que les clients soient plus nombreux, et alors en général je terminais seulement vers minuit. Même si le travail était fatigant, j'étais très contente parce que c'était une expérience très riche, et j'ai pu faire la connaissance de Français très gentils, qui m'ont beaucoup aidée. Je leur en suis très reconnaissante.

Madame Gao : Un de mes amis, Xiao Wu, a travaillé dans un restaurant japonais. Il était cuisinier dans un restaurant japonais à Lyon, où il faisait des sushis. Il pouvait gagner 1 800 euros par mois. Il a dit que le patron du restaurant japonais était chinois lui aussi, que les conditions de travail étaient bonnes, que c'était propre, et qu'il gagnait beaucoup aussi. Il était très satisfait de ce travail saisonnier.

Unité 3 p. 109 Géographie de la Chine (partie 1)

A) La Chine est divisée en deux parties : la République Populaire de Chine et la République de Chine. La première correspond à la Chine continentale, la deuxième à l'île de Taïwan. La capitale de la République Populaire de Chine est Beijing. C'est le centre politique, économique et culturel de tout le pays. Les autres principales villes sont Shanghai, Canton, Chongqing et Hong-Kong. La superficie de la Chine continentale est très étendue : du nord au sud, de l'Est à l'Ouest, les distances sont toutes supérieures à 5 000 km. Elle est à peu près aussi grande que l'Europe, c'est l'un des pays les plus grands du Monde.

B) La République Populaire de Chine est le pays le plus peuplé du monde. En 2011, la population totale avait déjà atteint plus de 1 milliard 300 millions d'habitants, représentant plus de 20% de la population mondiale totale, autrement dit un cinquième de la population mondiale est chinoise ! La République Populaire de Chine est aussi un pays multiethnique. En tout il y a 56 ethnies, parmi celles-ci l'ethnie Han est majoritaire, elle représente 92% de la population totale du pays. Les 55 autres ethnies minoritaires résident principalement dans les régions du sud-ouest, du nord-ouest et du nord-est de la Chine. Par exemple, il y a 24 ethnies minoritaires en tout dans la province du Yunnan, c'est la province chinoise dans laquelle il y a le plus d'ethnies minoritaires.

Unité 3 p. 114 Géographie de la Chine (partie 2)

A) En Chine il y a beaucoup de zones montagneuses mais peu de zones plates. Les zones montagneuses occupent environ plus des deux tiers de la surface terrestre de tout le pays. Les régions dont l'altitude est supérieure à plus de 500 mètres occupent plus des trois quarts du pays, principalement dans l'Ouest et le Centre. Les régions dont l'altitude est inférieure à 500 mètres ne dépassent pas le quart du pays, principalement dans l'Est. C'est pourquoi les plaines de l'Est de la Chine sont l'endroit le plus peuplé.

B) Etant donné que le relief de la Chine est élevé à l'Ouest et peu élevé à l'Est, beaucoup de fleuves coulent d'Ouest en Est. Les deux plus grands fleuves chinois, le Fleuve Bleu et le Fleuve Jaune, prennent tous deux leur source dans les hautes montagnes de la province du Qinghai et se jettent dans la mer à l'Est de la Chine continentale. Le Fleuve Bleu traverse successivement dix provinces et municipalités (Qinghai, Yunnan, Sichuan, Chongqing, Hubei, Hunan, Jiangxi, Anhui, Jiangsu, Shanghai) pour finalement se jeter dans la Mer de l'Est.

C) Le Fleuve Bleu est long de 6 300 km, c'est le premier fleuve de Chine, c'est aussi le plus long fleuve d'Asie et le troisième plus grand fleuve du Monde. Il a joué un très grand rôle dans le développement économique de la Chine. Tout d'abord, c'est une grande artère du transport Est/Ouest,

les bateaux peuvent y naviguer toute l'année. Deuxièmement, la centrale hydro-électrique du Barrage des Trois Gorges fournit de l'électricité aux régions du centre. Ensuite, les zones de production de riz du sud-est de la Chine ont énormément besoin de son eau.

D) Long de 5 500 km, le Fleuve Jaune est le deuxième grand fleuve de Chine. C'est le « fleuve mère » du peuple chinois : beaucoup d'anciennes capitales chinoises comme Kaifeng et Luoyang, au Henan, se situent sur ses rives. S'il s'appelle « le Fleuve Jaune », c'est parce que son eau a la couleur du lœss. A cause de l'accumulation du limon, il est devenu un « fleuve aérien » à de nombreux endroits de son cours inférieur. A Kaifeng, le lit du Fleuve Jaune se situe ainsi à 13 mètres au-dessus du sol !

Unité 3 p. 131 La province du Hunan (partie1)

1. Souvenirs d'enfance

Q : De quel endroit du Hunan es-tu originaire ?

R : Je suis originaire de la ville de Changsha au Hunan.

Q : Est-ce que Changsha est la capitale provinciale du Hunan ?

R : Oui, c'est la capitale provinciale.

Q : Est-ce que tu y es né ?

R : Je suis né à Changsha, et j'y ai aussi grandi. J'ai fait l'école primaire, le collège et le lycée à Changsha. Je suis allé à Canton pour mes études universitaires. Quand j'étais enfant, il arrivait souvent que j'aille chez mon grand-père et ma grand-mère paternels pendant les vacances. Ils n'habitaient pas à Changsha mais dans l'Ouest du Hunan, dans les montagnes.

Q : Est-ce que tu aimais aller chez eux ?

R : J'aimais beaucoup y aller pendant les vacances d'été parce qu'il faisait plus frais dans les montagnes. Parfois nous allions (ensemble) randonner en montagne et parfois on restait même y loger un moment.

Q : Quel est ton endroit préféré à Changsha ? Parce que c'est très grand, c'est une très grande ville mais toi, quel est l'endroit que tu préfères ?

R : Mon endroit préféré à Changsha est Yue Lu Shan, une montagne, à côté de la rivière Xiang.

Q : Quelle est sa particularité ?

R : Sur cette montagne, il y a beaucoup de vieux arbres, il y a aussi quelques temples. Et on peut voir les paysages de la rivière Xiang depuis le sommet. C'est très agréable.

Q : Est-ce que c'est une montagne très élevée ?

R : Non, c'est une montagne très peu élevée, 300 mètres peut-être, 300 ou 400 mètres.

2. Le lac Dongting

Xiao Li : Si le Hunan s'appelle « Sud du lac », c'est parce qu'il se situe au sud du lac Dongting. Avant, c'était le plus grand lac d'eau douce de Chine. Autrefois, les gens disaient que le lac Dongting était « le Dongting aux 400 li », ils disaient que sa surface faisait 400 li.

Q : C'est très grand !

R : Oui, c'est un très grand lac!

Q : Tu as dit qu'autrefois c'était le plus grand lac d'eau douce, lequel est le plus grand de nos jours ?

R : Actuellement c'est le lac Poyang, dans la province du Jiangxi.

Q : Pourquoi est-ce qu'à présent le lac Poyang est plus grand que le lac Dongting ?

R : L'une des raisons est qu'il fallait bien que l'agriculture se développe à côté du lac, c'est pourquoi beaucoup de paysans ont commencé à cultiver les sols. Ils ont planté du riz autour du lac Dongting et ont donc utilisé pas mal d'eau, c'est pourquoi elle est devenue plus rare.

Q : Est-ce que tu es allé au lac Dongting quand tu étais enfant ?

R : Non, je ne suis jamais allé au lac Dongting mais je suis allé dans un endroit à côté du lac Dongting appelé la rivière Miluo. Elle s'écoule dans le lac Dongting. Là-bas, il y a un lieu qui s'appelle Miluo, qui est l'endroit où un poète de la Chine ancienne, Qu Yuan, est mort, l'endroit où il est décédé.

Q : Il s'est jeté à l'eau...

R : Oui, il s'est suicidé en se jetant à l'eau. C'est pourquoi à l'occasion de la Fête de Duanwu, il y a là-bas des courses de bateaux-dragons. Elles y sont très célèbres !

3. Le relief du Hunan

Q : Quelle est l'abréviation de la province du Hunan ?

R : C'est « Xiang ».

Q : Comment s'écrit « Xiang » ?

R : « Xiang » s'écrit avec le composant graphique des 3 gouttes d'eau, « mu » le composant du bois que l'on retrouve dans le mot « arbre » et l'autre composant « mu », c'est l'œil.

Q : OK. Pourquoi est-ce qu'on l'appelle « Xiang » ?

R : Parce que dans le Hunan il y a une rivière qui s'appelle la rivière Xiang, la rivière Xiang traverse Changsha.

Q : Comme le Hunan est très grand, il doit y avoir d'assez grandes différences de relief...

R : Oui. Au nord du Hunan il y a le lac Dongting, c'est pourquoi à côté du lac ce sont des plaines. Ensuite, à l'Est du Hunan il y a des collines, c'est-à-dire des petites montagnes. A l'Ouest du Hunan il y a de très hautes montagnes. Certains endroits sont des sites touristiques célèbres. Il y a un endroit (panorama) qui s'appelle Zhang Jia Jie ; ses montagnes sont très particulières : très hautes mais pas très grosses, elles ressemblent à des doigts. Il y a un film américain intitulé « Avatar », dans lequel les montagnes sont des copies de celles de Zhang Jia Jie.

Unité 3 p. 137 La province du Hunan (partie 2)

4. Le climat du Hunan

Q : Comment est le climat dans la province du Hunan ? Par exemple à Changsha, puisque tu es de Changsha.

R : D'accord. Je trouve que les quatre saisons sont très distinctes à Changsha : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver sont bien marqués. L'été est très chaud, l'hiver est très froid. L'été est humide et chaud, c'est pourquoi le temps est lourd. L'hiver, il neige parfois.

Q : Tu dis qu'il fait très chaud l'été, il y a quelles températures ?

R : Parfois les températures les plus hautes peuvent aller jusqu'à plus de 40 degrés. Quand j'étais enfant et qu'il n'y avait pas de climatisation, c'était très difficile à supporter, nous mangions beaucoup de pastèques l'été, des pastèques glacées. Je me rappelle que mon grand-père paternel se plongeait dans une baignoire parce qu'il faisait trop chaud et qu'il craignait la chaleur, c'est pourquoi il restait immergé dans la baignoire qui nous servait de baignoire.

Q : J'ai entendu dire que les habitants du Hunan aiment manger des piments, est-ce que c'est en relation avec le climat ?

R : Oui.

Q : C'est comme les Indiens qui mangent aussi beaucoup de piments, car le climat de l'Inde est très chaud également.

R : Non, Si les habitants du Hunan mangent des piments ce n'est pas parce qu'il fait chaud... c'est parce qu'il fait froid, parce que l'hiver est très froid et qu'il n'y a pas de chauffage au Hunan...

Q : Actuellement encore il n'y a pas de chauffage ?

R : Non car ce n'est pas nécessaire. L'hiver ne dure pas longtemps mais il est très froid, froid et humide. Ce n'est pas bon pour la santé, c'est pourquoi il faut manger des piments.

Q : Comme les habitants du Sichuan...

R : Oui, comme les habitants du Sichuan, les habitants du Hunan sont réputés pour manger du piment. Il y a une expression qui dit : « Les habitants du Sichuan n'ont pas peur de l'épicé et l'épicé ne fait pas peur aux habitants du Jiangxi, mais les habitants du Hunan eux ont peur de ce qui n'est pas épicé. »

5. L'économie

Q : Concernant le Hunan, peux-tu présenter rapidement la situation économique.

R : Bien. Le Hunan est une grande province agricole, c'est pourquoi l'économie repose principalement sur l'agriculture ou l'industrie de denrées agricoles. Ensuite le Hunan a aussi un peu d'industrie légère comme l'industrie textile. La broderie du Hunan est très célèbre, elle s'appelle « *xiangxiu* : Broderie du Hunan ». Avant, quand ma mère était jeune, elle brodait dans une usine de broderie du Hunan.

Q : Tu as dit que l'agriculture était florissante, qu'il y avait l'industrie légère ainsi que l'industrie agro-alimentaire. Concernant l'agriculture, je pense que le plus important est peut-être...

R : La riziculture. Dans les montagnes il y a aussi le thé, le thé du Hunan est également très célèbre. D'autre part, il y a aussi beaucoup de fruits. Le plus célèbre est la clémentine.

Q : Est-ce que la pêche dans le lac Dongting est également très développée ?

R : Oui, elle est aussi très développée. C'est pourquoi auparavant le Hunan était aussi appelé « le Pays du poisson et du riz ». C'est le pays du poisson et du riz, il y a du poisson et il y a du riz.

Q : La province du Hunan a aussi pas mal de minerais, non ?

R : C'est exact, le Hunan, dans le centre du Hunan je pense, et il y a des minerais. Il y a des mines de charbon et des mines d'étain, dont la production est très importante.

Unité 3 p. 145 Je suis venue travailler à Shanghai

Journaliste : Pouvez-vous vous présenter rapidement s'il vous plaît ?

Madame Zhang : Je m'appelle Zhang, je viens du Hunan, j'ai 32 ans. Je ne suis pas allée au collège car chez moi on disait que les filles n'avaient pas besoin d'étudier.

Journaliste : Comment était votre vie avant de venir à Shanghai ?

Madame Zhang : Avant je travaillais dans les champs. La vie est très difficile là-bas, il n'y a pas d'argent et il n'y a pas de travail.

Journaliste : Pourquoi êtes-vous venue à Shanghai ?

Madame Zhang : Mon mari est venu d'abord, il a dit qu'ici on pouvait trouver du travail, et donc je suis venue moi aussi.

Journaliste : Quelles différences y a-t-il entre votre vie actuelle et celle d'avant ?

Madame Zhang : Je travaille actuellement dans une boulangerie. C'est fatigant, je travaille de 7 h00 du matin à 23 h00, je ne peux me coucher qu'à minuit passé. Mes revenus sont plus élevés qu'avant, 2 500 yuans par mois.

Journaliste : Avez-vous des enfants ?

Madame Zhang : Oui, une fille, qui a 9 ans cette année.

Journaliste : Où est-elle ?

Madame Zhang : Elle va à l'école là où on habite, elle est restée avec son grand-père et sa grand-mère. A chaque fois que je pars, elle me dit : « Maman, maman, ne pars pas ! » en pleurant. Moi je lui dis : « Maman doit aller travailler si tu veux aller à l'école. »

Journaliste : Comment trouvez-vous la ville ? Et les gens de la ville ?

Madame Zhang : C'est moins bien que chez nous ici. Mais nous ne connaissons pas bien Shanghai, car on travaille tous les jours et on sort rarement, on a très peu de relations avec les gens de la ville. Je pense qu'ils nous méprisent, nous les paysans, parce qu'on est pauvres et sans culture.

Unité 4 p. 150 Accomplir des formalités à la bibliothèque

1. Marie : S'il vous plaît, où est l'endroit pour faire faire une carte de bibliothèque ?

2. Étudiant : Il faut aller au deuxième étage au bureau n°25 pour les formalités. L'ascenseur est par là.

3. Marie : Bonjour, je voudrais faire une carte de bibliothèque.

4. Membre du personnel : Avez-vous apporté une photo ?
5. Marie : Oui, tenez.
6. Membre du personnel : Bien, remplissez ce formulaire s'il vous plaît.
7. Marie : Ai-je besoin de régler quelque chose ?
8. Membre du personnel : Non, c'est gratuit.
9. Marie : J'ai rempli, tenez.
10. Membre du personnel : Je jette un coup d'œil... Vous avez oublié de signer. Signez ici s'il vous plaît.
11. Marie : J'ai une question : combien de temps peut-on emprunter un livre s'il vous plaît ?
12. Membre du personnel : Au plus, deux semaines. A chaque fois, vous pouvez emprunter 3 livres.
13. Marie : Est-ce que la bibliothèque est ouverte tous les jours ?
14. Membre du personnel : Oui, c'est ouvert tous les jours.
15. Marie : D'accord, Merci !
16. Membre du personnel : Je vous en prie ! Vous parlez très bien chinois, de quel pays venez-vous ?

Unité 4 p. 157 J'aimerais déménager

(1)

- Gaby : As-tu regardé le match de football ?
- Xiao Sun : Non, comment a joué l'équipe française ? Elle a gagné ?
- Gaby : Non, elle a perdu ! 1-0. Pas de chance !
- Xiao Sun : Comment ont-ils joué ?
- Gaby : Je trouve qu'ils ont pas mal joué mais ils n'ont pas eu de chance.
- Xiao Sun : C'était un match amical, pas la Coupe du Monde, ça n'est pas grave.
- Gaby : Tu as raison. Veux-tu un thé ?
- Xiao Sun : Gaby, quelqu'un m'a dit que tu comptes déménager, c'est vrai ?
- Gaby : Oui, je souhaite déménager à l'extérieur du campus, j'ai déjà commencé à chercher un appartement.
- Xiao Sun : Pourquoi veux-tu déménager ? N'est-ce pas bien d'habiter dans l'Université ? Regarde, avec une chambre aussi grande et seulement pour deux, ce sont de très bonnes conditions ! Est-ce parce que tu ne t'entends pas bien avec ton colocataire et que tu ne souhaites plus habiter avec lui ?
- Gaby : Non, ce n'est pas pour cette raison. Mathieu et moi avons de très bonnes relations. C'est juste que je n'ai pas l'habitude de vivre en dortoir. Même si la chambre est grande, il n'y a pas de salle de bain et ce n'est pas pratique. D'autre part, il n'y a pas de cuisine dans la résidence, on ne peut pas se faire à manger et on est obligés d'aller à la cantine ou au restaurant.

(2)

- Xiao Sun : (Sourire) Comment cela ? Tu n'aimes plus la cuisine chinoise ?
- Gaby : Non, tu sais très bien que ce n'est pas ça. Je l'aime beaucoup et j'aimerais aussi apprendre à cuisiner chinois. Tu vois : si on avait une cuisine ici, je pourrais apprendre avec toi comment cuisiner des « aubergines sauce forte », du « poulet à l'impériale », et d'autres plats. Est-ce que tu aurais accepté de m'apprendre (comment les cuisiner) ?
- Xiao Sun : Bien sûr, mais tu n'as pas besoin de déménager. Ce seront bientôt les vacances d'hiver, ne s'est-on pas déjà mis d'accord ? Tu vas venir en vacances chez nous, pour célébrer le Nouvel An chinois. Ma mère sait très bien cuisiner, tu pourras profiter de l'occasion pour apprendre avec elle.
- Gaby : Je ne veux pas l'embêter !
- Xiao Sun : Ça ne l'embêtera pas, elle a aussi des vacances pour le Nouvel An. Cela lui fera certainement plaisir de t'apprendre quelques plats!
- Gaby : Dans ce cas, c'est super !

(3)

- Xiao Sun : Tu vois que tu ne devrais pas déménager. Il y a beaucoup d'avantages à habiter dans l'Université : l'environnement est beau et calme, les classes sont près des dortoirs, on y est en dix minutes à pied, on n'a pas besoin de perdre du temps dans les bus.
- Gaby : C'est vrai, les conditions pour étudier ici sont très bonnes, mais il y a aussi des

inconvénients : par exemple, le prix des chambres n'est pas très bon marché. J'ai entendu dire que c'était à peu près le même prix que les loyers à l'extérieur. Une autre chose, c'est que les étudiants étrangers et les étudiants chinois vivent séparément. Comme nos dortoirs ne sont pas au même endroit et que nos classes ne sont pas dans les mêmes bâtiments, on a très rarement l'occasion d'échanger ensemble. Je trouve que c'est vraiment dommage !

Xiao Sun : Oui, c'est dommage, mais on ne peut rien y faire.

Gaby : Tu ne trouves pas que c'est bizarre ? Je n'ai que rarement l'occasion de parler chinois bien que je vive en Chine !

Xiao Sun : Tu exagères un peu ! Ton niveau de chinois a progressé très vite ces derniers temps !

Gaby : Ça c'est parce que tu viens me voir souvent. Je devrais beaucoup te remercier. Mais je voudrais progresser encore un peu plus vite : j'aimerais habiter avec des Chinois, comme cela je pourrai peut-être mieux comprendre la vie des gens !

Xiao Sun : Gaby, je comprends maintenant. Tu as raison. Heureusement que le mandarin que parlent les habitants de Changchun est plutôt standard. Il y a beaucoup d'endroits en Chine où ce n'est pas le cas.

Gaby : Oui, je sais. Dans beaucoup d'endroits, les gens parlent un dialecte. Et quand ils parlent mandarin, ils ont souvent un accent et c'est difficile de les comprendre.

Xiao Sun : Quand prévois-tu de déménager ?

Gaby : Après les examens de fin de semestre, vers la mi-janvier.

Xiao Sun : Entendu, quand viendra le moment, je viendrai te donner un coup de main.

Unité 4 p. 167 La situation à Taïwan

A. L'Université de la Culture est dans Yang Ming Shan à Taïpei. Yang Ming Shan est un des plus beaux parcs de Taïwan, c'est un endroit très réputé, les environs sont beaux et calmes, très propices aux études...

J'habitais dans un dortoir universitaire. Nous étions deux par chambre. Mon colocataire de chambre était un étudiant taïwanais de 20 ans, Xiao Song, qui étudiait l'anglais. Au début de mon installation dans la résidence, je pensais que c'était une très bonne opportunité de partager ma chambre avec un étudiant taïwanais, car on aurait pu souvent communiquer ensemble en chinois, ce qui m'aurait permis de pratiquer l'oral et de mieux comprendre la vie des Taïwanais. Mais nos habitudes de vie étaient vraiment trop différentes avec Xiao Song, donc, malgré le fait que nous vivions dans la même chambre, on a eu vraiment peu l'occasion de discuter. Moi, en général, je me levais à 7h du matin chaque jour, mais lui dormait encore. Quand le matin j'étais en cours, lui restait dormir dans la chambre. Il venait tout juste de se lever quand je rentrais au dortoir après le déjeuner ! Xiao Song avait pris l'habitude de ne fréquenter les cours que l'après-midi, et puis d'aller ensuite s'amuser avec ses amis. Il ne rentrait que tard le soir, vers 23h30, au dortoir, et dès son retour, il se mettait à jouer à l'ordinateur, jusqu'au lendemain matin.

B. Les dortoirs de l'université étaient divisés en deux parties : ceux des étudiantes et ceux des étudiants. Le règlement était strict : les filles ne pouvaient pénétrer dans les résidences des garçons que pendant la journée, mais les garçons avaient interdiction totale d'entrer dans celles des filles, même en journée. Même si ce règlement visait la sécurité des filles, c'était un gros problème pour moi car beaucoup de mes amis étaient des étudiantes : si elles pouvaient venir me voir au dortoir, moi je ne pouvais pas aller les voir chez elles. C'était très embêtant le soir : si on voulait se retrouver pour discuter, écouter de la musique ou s'amuser, comme on ne pouvait pas se réunir dans les dortoirs, on était obligés d'aller à l'extérieur, ce qui n'était vraiment pas pratique. C'est pourquoi j'ai décidé de déménager, j'ai fait le projet d'aller habiter avec deux amis à l'extérieur de l'université.

Unité 4 p. 175 Le nouveau restaurant de l'Université du Shandong

1) Le restaurant du nouveau campus de l'Université du Shandong est un bâtiment moderne. Il a été construit entre 2004 et 2006. J'ai entendu dire que c'est le plus grand restaurant universitaire d'Asie (et peut-être aussi l'un des plus grands réfectoires du monde) : le restaurant a quatre étages en tout, il

est très spacieux et très propre, mais parfois c'est très bruyant, particulièrement le midi quand les étudiants sont nombreux.

2) Il est très pratique de manger au réfectoire, c'est un self-service : tu prends ce que tu veux manger, ensuite tu vas payer à la caisse. Le mode de paiement est également très moderne, on utilise une carte appelée « carte de campus ».

3) Comme le réfectoire se situe entre le dortoir et le bâtiment où ont lieu nos cours, c'est très pratique d'aller y manger. Mais il y a un petit problème : il ouvre de très bonne heure et pendant peu de temps, si bien que si l'on veut y prendre son déjeuner, on est obligé d'arriver très tôt. Les horaires d'ouverture sont de 10h30 à midi et demi. Pour le dîner, c'est encore plus tôt : de 16h30 à 18h30. Comme je ne suis pas habituée à manger si tôt, je n'ai pas très faim quand le réfectoire ouvre, c'est pourquoi je vais très peu y manger. Je préfère aller manger avec d'autres étudiants dans des petits restaurants ou alors manger seule une soupe de nouilles (instantanée) dans ma chambre.

Unité 4 p. 181 Discuter des fêtes traditionnelles

1. Le réveillon du Nouvel An chinois

Q : Tout le monde dit que la Fête du Printemps est très importante pour les Chinois, peux-tu, s'il te plaît, parler un peu de la manière dont les Chinois la célèbrent ?

R : En Chine, je pense que le contenu et la manière de célébrer la Fête du Printemps changent selon les familles et les lieux, et aussi il y a des différences dans la façon dont on la célèbre en ville et dans les campagnes.

Q : Peux-tu parler de toi : comment célébrais-tu la Fête du Printemps quand tu étais en Chine ?

R : En Chine, j'allais parfois à la campagne la fêter chez mon grand-père et ma grand-mère. C'était en général très animé, il y avait beaucoup de monde, beaucoup de parents et d'amis étaient réunis pour le (repas du) réveillon. En général on commençait à réveillonner à 19h00, et cela se poursuivait jusqu'à minuit, jusqu'au changement d'année. En général en même temps qu'on réveillonnait, on faisait aussi éclater des pétards.

Q : J'ai entendu dire que maintenant on n'avait pas le droit de faire sauter des pétards en Chine.

R : C'est quand même autorisé à la campagne, mais en ville, dans certaines villes comme Beijing, il y a des endroits spéciaux pour faire éclater les pétards.

Q : Et ensuite, est-ce vrai que vous mangez des raviolis ? Pour la Fête du Printemps, est-ce vrai que tous les Chinois (sans exception) mangent des raviolis ?

R : Pas forcément, dans notre famille, on en mange ; en Chine du nord, en général on mange des raviolis, mais en Chine du sud, les gens n'en mangent pas forcément.

2. Hóngbāo 红包 et autres cadeaux

Q : Pendant la Fête du Printemps, est-ce que les gens s'offrent (mutuellement) des cadeaux ?

R : Pour la Fête du Printemps, oui, les gens s'offrent des cadeaux. Tout le monde offre des cadeaux, souvent on s'offre des *hongbao*. En France, j'ai réalisé qu'on s'offre rarement de l'argent, mais beaucoup de cadeaux. Alors qu'en Chine, tout le monde offre principalement de l'argent.

Q : On donne de l'argent aux enfants.

R : Aux enfants, mais aussi aux adultes. Je sais qu'au Hunan : on donne de l'argent aux membres de sa famille et des cadeaux aux amis. Parfois, quand on rencontre une personne inconnue, on lui offre aussi de l'argent.

Q : Combien d'argent ?

R : Si c'est un enfant qu'on croise dans la rue mais qu'on ne le connaît pas, quand on lui offre un *hongbao*, en général, c'est 5 ou 10 Yuan. Si c'est un parent ou un ami, alors cela dépend de son degré d'intimité, on peut donner beaucoup d'argent : 500, parfois 1 000 Yuan. Mais si c'est un parent ordinaire, on lui donne peut-être 300.

Q : Quand on offre des cadeaux, on offre quels types de cadeaux ? Est-ce c'est comme nous à Noël ?

R : Oui. En Chine, pour les cadeaux, on donne souvent de l'alcool, des cigarettes, (de l'alcool et du tabac), on offre aussi des fruits et des fortifiants, des fortifiants pour la santé. Si c'est pour les enfants, on peut aussi offrir des jouets.

3. La fête des Lanternes

Q : À part la Fête du Printemps, y-a-t-il une autre fête traditionnelle aussi importante ?

R : Une fête traditionnelle aussi importante que la Fête du Printemps, je pense à la Fête de la Mi-Automne, parce que se sont toutes deux des fêtes où les familles se réunissent. Surtout pour les gens qui travaillent à l'extérieur, c'est une fête où on rentre chez soi. Mais, au niveau de l'ambiance de la fête, c'est la Fête du Printemps qui est la fête la plus importante.

Q : Deux semaines après la Fête du Printemps, il y a aussi une fête, qui s'appelle la « Fête Yuanxiao », est-ce que les gens aiment la célébrer ?

R : Oui, beaucoup. Dans la tradition chinoise, la fête Yuanxiao est aussi la fête où l'on admire les lanternes /lampions /. C'est pourquoi, on l'appelle aussi parfois la Fête des Lanternes. Dans beaucoup de villes sont organisées des animations pour jouer aux « devinettes des lanternes ». Il faut deviner des caractères, en jouant aux devinettes.

Q : Ce sont les enfants qui y participent.

R : Tout le monde, pas forcément les enfants. Les adultes peuvent aussi y jouer, car certaines devinettes sont assez difficiles, et celui qui trouve la solution obtient quelque chose, il gagne un prix.

Unité 4 p. 189 J'ai fêté le nouvel an en France

La Fête du Printemps est dans le monde entier, la fête la plus importante des Chinois habitant à l'étranger. Ces dernières années, les chinois vivant et travaillant outre-mer sont de plus en plus nombreux. Les quartiers chinois, les restaurants chinois, les supermarchés chinois leur permettent d'acheter des produits chinois, de manger chinois, et de pouvoir ainsi célébrer la Fête du Printemps comme en Chine. Regardons un peu comment les Chinois de France fêtent le Nouvel An chinois cette année.

A Lyon, il y a une petite communauté de Chinois qui célèbrent souvent ensemble le Nouvel An chaque année. Parmi eux, certains travaillent en France, d'autres sont femmes au foyer, d'autres encore sont étudiants. Ils invitent leurs meilleurs amis français à venir célébrer le Nouvel An avec eux. L'étudiant chinois Ma Xinsheng nous a raconté (comment cela se passait) : « En général, chacun d'entre nous apporte un plat, et on partage de manière égale le prix des boissons entre tous. Car si une seule personne devait s'en occuper, cela lui ferait trop de stress et trop de frais... Surtout parce que nous sommes très nombreux, car si on ajoute les amis français, ça fait entre vingt et trente personnes. »

Unité 5 p. 207 Voyage à Shanghai (partie 1)

A. Il y a deux ans, fin mai début juin, je suis allée en Chine avec deux copains, Marc et Yohann. La raison pour laquelle nous avons choisi de partir fin mai début juin était qu'à ce moment-là les examens à l'université étaient terminés, on n'avait rien à faire, et on a donc profité de ce moment pour voyager. De plus, nos amis chinois nous avaient dit que voyager en Chine au printemps, c'était mieux qu'en été sur tous les plans : les billets d'avion étaient moins chers qu'en été, le climat moins chaud, et les touristes beaucoup moins nombreux.

Pour économiser notre argent, on n'a pas dormi à l'hôtel à Shanghai, mais dans une auberge de jeunesse appelée « Captain Hostel ». On dormait tous les trois dans la même chambre, on ne payait que 75 yuans chacun par jour, ce n'était vraiment pas cher. Cette auberge de jeunesse était non seulement bon marché mais en plus très bien située, en plein centre-ville de Shanghai, près d'une station de métro, ce qui était extrêmement pratique.

B. Il nous est arrivé une vraie tuile quand on était à Shanghai : Yohann a perdu son passeport. Comme on venait juste d'acheter des billets de train, il a pensé qu'il l'avait peut-être oublié au guichet de vente des billets de train, ou qu'il était tombé par terre. Nous nous sommes donc dépêchés de retourner au guichet pour demander, mais rien n'avait été trouvé. L'employé du guichet a dit que le passeport avait peut-être été emporté par quelqu'un ou volé.

Perdre un passeport est quelque chose de très embêtant, surtout à l'étranger. On a dû nous rendre successivement au commissariat de police, au Bureau de Sécurité Publique, puis au Consulat de France pour y accomplir des formalités. Cela a pris beaucoup de temps, du coup, on est resté trois jours de plus à Shanghai. Heureusement que nous étions en vacances, on avait beaucoup de temps, donc, on n'était pas inquiets.

Unité 5 p. 213 Voyage à Shanghai (partie 2)

C. Quand on n'était pas pris par les formalités administratives, on a été visité beaucoup d'endroits, comme le Musée de Shanghai, l'ancienne concession française, le Temple du Bouddha de Jade, etc. Etant donné que l'auberge de jeunesse était proche du Fleuve Huangpu, on allait aussi souvent sur le Bund contempler le paysage — les vieilles constructions de la rue Zhongshan, toutes sortes de bateaux naviguant sur le fleuve, les gratte-ciels de Pudong, etc. En se promenant sur le Bund, on pouvait aussi profiter de l'air pur et du vent frais amenés par le Fleuve Huangpu, c'était très agréable.

Pendant ces trois jours, il nous est aussi arrivé quelque chose de chanceux. Alors que nous étions au consulat de France pour les formalités, on a rencontré un entrepreneur français, Mr Martin. On a discuté un bon moment avec lui tandis que nous étions en train de faire la queue dans la file d'attente.

D. Mr Martin nous a dit qu'il avait ouvert trois boutiques de chocolat à Shanghai, et qu'il comptait en ouvrir d'autres. En tant qu'étudiants en LEA, Marc et Yohann lui ont tout de suite demandé si, à l'avenir, ils pourraient faire un stage dans ses boutiques. Mr Martin a donné son accord sur le coup. Ensuite ils ont tous trois gardé contact et l'année dernière, Yohann et Marc sont allés à Shanghai, et ont en effet effectué leur stage dans une boutique de chocolat de Mr Martin pendant deux mois.

Si le passeport de Yohann n'avait pas été perdu, ils auraient peut-être eu du mal tous les deux à trouver un stage en Chine. Ce qui était au départ une mésaventure — perdre son passeport — était ainsi finalement devenu quelque chose de bénéfique. Cela m'a fait me rappeler d'une histoire que nous avait racontée notre professeur de chinois et qui s'appelait : « Sai Weng perd son cheval ».

Unité 5 p. 222 Une auberge de jeunesse

En 2013, j'ai dormi une nuit à Xi'An avec mes parents dans une auberge de jeunesse qui s'appelait « l'Auberge de Jeunesse de l'Académie de Xi' An ». Cette auberge de jeunesse est très bien située, elle est proche de la majorité des sites du centre de Xi'An (on peut y aller à pied) ; elle est à moins de 1 km du marché nocturne très animé de la ville. Le tarif était de 75 yuans par lit pour une chambre à six places (toilettes et salle de bain en commun). Mais comme il fallait partager la chambre avec d'autres personnes et que l'on s'inquiétait pour nos objets de valeur, et que de plus mes parents préféraient un environnement plus tranquille, on a changé pour une chambre standard à trois places dans la même auberge. Par la suite, nous avons changé pour une chambre double dans un autre établissement, parce que la chambre standard pour trois dans l'auberge de jeunesse était relativement chère. Mais je pense que si l'on ne s'inquiète pas d'avoir à cohabiter avec d'autres personnes, l'environnement de cette auberge est quand même pas mal. Elle a un certain cachet, on peut facilement accéder aux transports publics, ce qui est très pratique pour les touristes étrangers qui viennent visiter Xi'An. Et de plus le personnel parle couramment l'anglais.

Unité 5 p. 227 Je me suis perdue !

A. Il s'agit d'un épisode qui s'est déroulé alors que je n'étais pas arrivée depuis longtemps à Pékin, c'était peut-être le deuxième ou le troisième jour. Ce jour-là, je suis d'abord allée visiter quelques endroits, puis je suis allée flâner dans le centre-ville. Le soir, après avoir mangé dans le centre, je comptais rentrer à l'hôtel. À ce moment-là, j'habitais dans un petit hôtel pas cher dans le quartier « Ville Ouest » de Pékin. Je ne me souciais pas de perdre mon chemin, parce que je savais comment rentrer : d'abord prendre le métro jusqu'à la station *Zhichunlu*, puis prendre le bus 115 qui allait à *Renmin Gongyuan* (Parc du peuple), l'hôtel était à côté du parc.

B. Je me rappelle que je suis arrivée très vite à *Zhichunlu* avec le métro, et qu'ensuite j'ai aussi rapidement repéré la station du bus 115. Mais je ne sais pas comment j'ai fait, je me suis ensuite trompée de bus ! Peut-être était-ce parce que la nuit tombait, que le numéro du bus à l'avant n'était pas assez visible, le résultat est que j'ai pris le 119. J'ai compté cinq stations et suis descendue à la cinquième. Une fois descendue, j'ai trouvé bizarre qu'il n'y ait aucun parc à proximité, il y avait seulement des magasins, une rivière, et un pont ! C'est là seulement que je me suis rendue compte que je m'étais trompée de bus, mais il était déjà trop tard !

C. J'ai commencé à paniquer, j'ai traversé tout de suite la route et pris un bus allant dans le sens inverse. Une fois dedans, j'ai montré la carte de visite de l'hôtel à la vendeuse de tickets, en lui demandant si son bus allait là-bas. Mais à ce moment-là, je savais seulement un peu de chinois et je n'ai pas compris sa réponse, ce qui fait que je suis redescendue du bus.

D. Ensuite, j'ai pensé prendre un taxi pour rentrer, et du bord de la chaussée, j'ai fait signe aux conducteurs de taxi. Au bout d'une dizaine de minutes, un taxi s'est arrêté devant moi. J'ai montré la carte de visite au chauffeur, mais après l'avoir regardée, il m'a lancé un « No ! » et il est parti. A ce moment-là, il faisait déjà nuit, je ne savais pas vers où aller, et je stressais de plus en plus.

E. C'est alors qu'une vieille dame s'est approchée vers moi et m'a demandé : « Can I help You ? » Je lui ai expliqué en anglais que je m'étais perdue. Sur ce, elle a pris la carte de l'hôtel et lui a téléphoné. Elle m'a ensuite entraînée dans un taxi. Une demi-heure après, nous sommes arrivées à l'hôtel. Elle m'a dit en souriant : « Vous êtes arrivée ! Allez vite vous reposer ! » Je voulais lui donner l'argent de la course, mais elle n'en voulait pas, elle m'a dit qu'elle-même rentrait aussi en taxi chez elle.

Cela fait déjà longtemps depuis ce soir-là, mais je suis encore très émue à chaque fois que je repense à cette dame. Heureusement qu'elle m'a aidée, sinon, je n'aurais peut-être jamais retrouvé l'hôtel.

Unité 5 p. 235 Un chien intelligent

Il y a une famille où tous sont paresseux. Les tâches ménagères sont très nombreuses, par exemple faire à manger, laver le linge, faire le ménage, mais personne ne veut les effectuer. Papa demande à maman de les faire, maman ne veut pas s'y mettre et demande à sa fille, sa fille ne veut pas non plus les faire et demande au petit chien.

Un jour, un invité est arrivé dans cette famille. Quand il est entré, le petit chien était debout sur une chaise en train de faire la vaisselle. L'invité, très surpris, s'adressa au chien d'une voix forte :

« Mais tu sais donc faire les travaux ménagers ? »

« Je n'ai pas d'autres solutions, personne ne s'y met et ils comptent sur moi ! » répondit le petit chien.

L'invité fut encore plus surpris : « Tu sais parler ? »

« Parle moins fort ! S'ils apprennent que je sais parler, la prochaine fois, ils pourraient me demander de répondre au téléphone ! » dit le petit chien.

Unité 5 p. 241 Une entremetteuse

Samedi après-midi, sur le chemin qui nous ramenait dans nos foyers respectifs, ma collègue Xiao Chen m'a dit : « Lao Zhang, et si demain je te présentais une petite amie, qu'en dis-tu ? « Qui donc ? » Ai-je demandé. « Tu le sauras dès que tu la verras. À demain matin 10 h, à l'entrée du Parc Beihai ! » Elle avait à peine fini sa phrase qu'elle filait sur son vélo.

Xiao Chen est arrivée dans notre entreprise il y a quatre ans. 27 ans, jolie, elle a caractère agréable et toujours un sourire aux lèvres. Nous ne travaillons pas dans les mêmes bureaux, mais nous allons parfois déjeuner ensemble, avec d'autres collègues, dans un petit restaurant. On a pas mal de points communs, par exemple on aime manger les mêmes plats, en particulier les pâtes italiennes et les pizzas. On s'intéresse beaucoup au cinéma français, et on aimerait beaucoup aller voyager au Tibet, etc. On a aussi un autre point commun de taille : nous sommes tous deux célibataires, ni l'un ni l'autre n'avons encore réussi à trouver l'âme sœur.

Le lendemain matin, je les ai attendues à l'entrée du parc. Xiao Chen est arrivée dix minutes plus tard. Je me suis dit : Comment se fait-il qu'elle soit toute seule ? Où est cette fille qu'elle voulait me présenter ? Après avoir acheté les tickets, nous sommes entrés dans le parc. D'abord on a discuté tout en cheminant, mais comme je m'inquiétais pour son amie car je pensais qu'elle ne nous trouverait pas, on s'est très vite arrêtés et on a continué à discuter debout, non loin de l'entrée.

On a parlé de beaucoup de choses : du boulot, de nos loisirs, de nos vie et de nos rêves. On était très heureux de discuter ensemble. Tout d'un coup, un enfant qui était à côté de nous s'est approché de moi et m'a demandé : « *Shushu* (tonton), quelle heure est-il ? » J'ai regardé ma montre : « presque 11h ! » Je me suis vite retourné vers Xiao Chen : « Mais où est la fille que tu devais me présenter ? Elle doit s'inquiéter. »

Mais il semblait que Xiao Chen ne s'en faisait pas, elle ne s'inquiétait pas du tout. Elle a eu un petit rire puis a dit : « Toi...tu es vraiment... » C'est seulement à ce moment-là que je me suis aperçu qu'elle était très joliment habillée ce jour-là. Mon cœur s'est accéléré d'un coup : « Mais ce n'est pas vrai ! Je suis vraiment trop bête ! »

Unité 6 p. 255 Les deux moines

A. Il y a très très longtemps, sur les bords du Fleuve Bleu, dans l'Ouest du Sichuan, il y avait un petit temple. Dans ce temple vivaient un grand moine et un petit moine. Le grand moine avait beaucoup d'argent mais n'était pas du tout généreux, au contraire il était très avare. Le petit moine quant à lui était pauvre mais il avait bon cœur, il faisait bouillir de l'eau et faisait la cuisine tous les jours.

Un matin, le petit moine courut joyeusement voir le grand moine et lui dit : « Maître, j'ai rêvé de la bodhisattva Guanyin ! Elle souriait en me faisant un signe de la main ! Je souhaite vous demander un congé afin de pouvoir partir d'ici à quelques jours pour aller en pèlerinage jusqu'à la Mer du Sud, qu'en pensez-vous ? »

B. « Quoi ? » dit le grand moine, l'air grave, « c'est impossible ! Tu sais où se trouve la Mer du Sud ? C'est au moins à 5 000 *li* d'ici ! Tout seul, sans argent, comment vas-tu y aller ? Qui plus est, le trajet est si long, si tu tombes malade comment vas-tu faire ? Et si on te pille ? C'est trop dangereux ! Et même si tu arrives à la Mer du Sud, comme vous ne parlerez pas la même langue et que tu ne connaîtras pas la route, il n'est pas sûr que tu puisses trouver le Temple de Guanyin. Regarde, même moi qui ai pourtant de l'argent et un cheval, je ne suis jamais allé à la Mer du Sud, et toi, qui es sans le sou, tu voudrais y aller...Mais tu rêves ! Suis mon conseil, contentes toi simplement te chauffer de l'eau et de me faire la cuisine !

Après avoir entendu cela, le petit moine resta sans voix. Il sortit, le visage rouge (de dépit). Il avait pensé au départ que le grand moine aurait pu l'aider en lui prêtant un peu d'argent, mais

apparemment c'était sans espoir.

Deux jours plus tard, le grand moine s'aperçut que le petit moine avait disparu. Des gens lui dirent qu'ils l'avaient vu, cheminant sur la route de la Mer du Sud.

C. L'eau s'écoule sans répit dans le fleuve comme le temps qui file sans pause. Deux ans passèrent sans que l'on s'en aperçoive. Le grand moine avait oublié le petit moine depuis longtemps. Qui eut pensé qu'un jour il serait de retour.

« Maître, cela fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, comment allez-vous ? Ça y est, je suis allé jusqu'à la Mer du Sud ! »

« Quoi ? » dit le grand moine, très surpris, et qui n'en croyait pas un mot.

« Maître, vous disiez vrai, la Mer du Sud est en effet vraiment très loin du Sichuan ! Les 5 000 *li*, je les ai parcourus à raison de 20 *li* par jour. Quand j'avais faim, je mendiais de la nourriture ou j'allais chercher des baies et des fruits, quand j'avais soif, j'ai toujours trouvé de l'eau à boire ; je suis tombé malade plusieurs fois mais j'ai cueilli des plantes médicinales. J'ai aussi été attaqué, mais comme je ne possédais rien, je n'ai jamais eu peur. Et une fois arrivé à la Mer du Sud, les gens ont été très chaleureux avec moi, il suffisait que je dessine la bodhisattva Guanyin pour qu'ils m'indiquent la route à suivre, même si on ne pouvait se comprendre par la parole.

D. J'ai marché pendant une année avant d'arriver finalement au Temple de Guanyin. Je me souviendrai éternellement de ce jour-là ! Il faisait très beau, partout flottait le parfum des fleurs de lotus. Il y avait énormément de monde dans le temple, et la statue de Guanyin était la même que celle que j'avais vue en rêve !

Me voilà à présent de retour, je vous ai apporté de modestes souvenirs : une petite statue de Guanyin et un recueil de soutras. Je voulais aussi vous dire que, si, moi qui n'ai pas d'argent, j'ai réussi à gagner la Mer du Sud, alors vous, qui en avez, il suffirait que vous ayez vraiment envie de faire ce pèlerinage et forcément vous pourrez y arriver !

Le grand moine resta coa et sortit, le visage empourpré.